



DONNER UN NOUVEAU Rythme
 À LA PRISE EN CHARGE DE L'INSUFFISANCE CARDIAQUE

Alors que plus de 20 000 personnes sont prises en charge en région Centre Val-de-Loire pour insuffisance cardiaque, cette maladie reste mal connue.

Récemment, la **Société Française de Cardiologie** alertait sur le parcours non structuré des patients malades et le plan Ma Santé 2022 en a fait une priorité. Les pharmaciens de la région Centre Val-de-Loire se mobilisent aux côtés de leurs patients pour combattre leur maladie.

L'URPS Pharmaciens Centre Val-de-Loire, institution représentative des pharmaciens libéraux, est tout particulièrement active sur le sujet. Après avoir formé avec le soutien des cardiologues de chaque département, en février 2018, les pharmaciens d'officines à la prise en charge de l'insuffisance cardiaque lors de soirées qui ont réuni plus de 150 pharmaciens, l'URPS a mené une enquête régionale pour recueillir les observations des pharmaciens et de leurs patients.

Cette enquête a révélé des disparités de prise en charge entre départements mais également des similarités dans l'attitude de la patientèle.

L'ENQUÊTE

À la suite des formations des pharmaciens d'officine à la prise en charge de l'insuffisance cardiaque organisées par l'URPS Pharmaciens Centre Val-de-Loire en partenariat avec l'UTIP et le soutien institutionnel de Novartis, l'URPS Pharmaciens Centre Val-de-Loire a sollicité les pharmaciens de ville pour interroger les patients sur le suivi de leur pathologie. Le questionnaire comportait 15 questions sur les habitudes des patients. 169 patients ont répondu sur l'ensemble de la région Centre Val-de-Loire.

Les données ont été compilées et analysées par départements. Les départements qui ont le plus répondu sont le Cher (27% des réponses) et le Loir-et-Cher (24%).

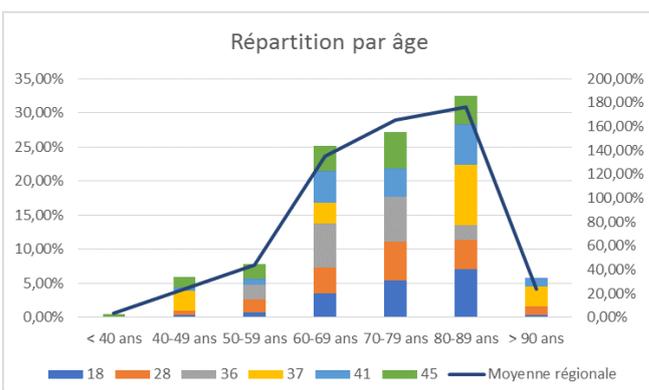


Nota Bene : Le faible nombre de réponses permet uniquement de dessiner de grandes tendances qui nécessiteraient d'être corroborées par une étude de plus large envergure. En particulier, les résultats émanant des départements de l'Indre et de l'Indre-et-Loire seront à traiter avec précaution en raison du très faible nombre de réponses recueillies.

QUI SONT LES PATIENTS INSUFFISANTS CARDIAQUES EN REGION CENTRE VAL-DE-LOIRE?

UNE MAJORITE D'HOMMES?

En 2015, parmi les 22 100 personnes prises en charge pour une insuffisance cardiaque en région Centre Val-de-Loire, 50,7% étaient des hommes. Ces chiffres sont confortés par l'enquête menée par l'URPS, puisque la patientèle insuffisante cardiaque se présentant à la pharmacie est à 54% masculine selon la moyenne régionale. Dans le Loiret, les hommes insuffisants cardiaques sont près de 70% à se présenter à l'officine - contre 30% de femmes. Si ces chiffres sont à étudier avec précaution, ils peuvent interroger : le dépistage de l'insuffisance cardiaque est-il suffisant chez les femmes ? Sont-elles moins affectées par la maladie ? Sont-elles prises en charge plus tardivement ?



UNE PRISE EN CHARGE PLUS OU MOINS TARDIVE...

On constate des disparités d'âge de prise en charge selon les départements.

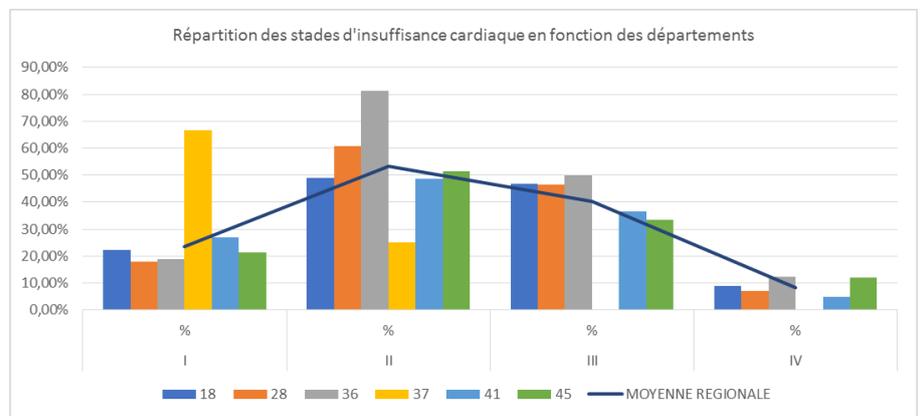
Si dans le Loiret, la prise en charge commence dès avant 40 ans, avec une progression équilibrée jusqu'à 80 et 89 ans, le suivi semble démarrer plus tardivement dans l'Indre (à partir de 50 ans).

En moyenne, une grande majorité (83%) des patients concernés par l'insuffisance cardiaque ont entre 60 et 89 ans : 24% entre 60 et 69 ans, 29% entre 70 et 79 et 31% entre 80 et 89 ans.

... SELON LE STADE DE LA MALADIE

Il est difficile d'avoir une estimation précise des stades d'insuffisance cardiaque des patients car, en répondant à l'enquête, certains patients ont montré des difficultés à se positionner et ont donné plusieurs réponses. Ceci semble souligner que les patients ont une mauvaise connaissance de leur maladie.

Il ressort tout de même que la majorité de la région est en stade 2 et 3. A l'exception de l'Indre-et-Loire où les patients semblent être mieux suivis.



UNE MAJORITÉ DE PATHOLOGIES ASSOCIÉES

Les patients en insuffisance cardiaque doivent majoritairement faire face à des pathologies associées (69%), malgré des différences selon les départements : alors que le département du Cher semble en dessous de la moyenne régionale (à 58%), celui de l'Eure-et-Loir est davantage marqué par ces pathologies associées (85%).

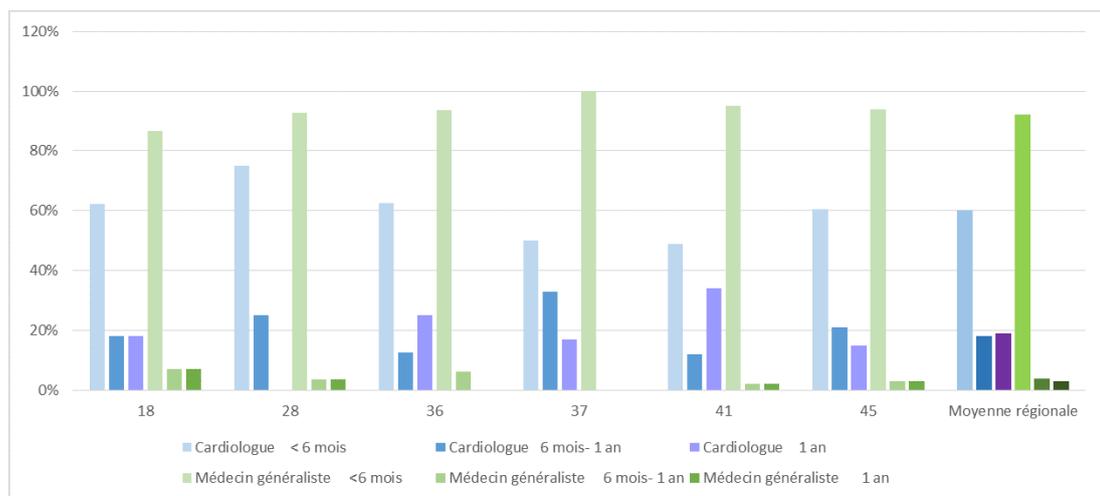
Parmi les patients pluripathologiques répondants, 20% sont concernés par le diabète, 17 % par l'hypertension artérielle, 9% par un mauvais taux de cholestérol et 8% par des problèmes de thyroïdes. Sont également cités l'insuffisance rénale chronique, l'asthme, la BPCO, la dépression, ou encore les problèmes de prostate ou de transit.

QUEL PARCOURS POUR LES PATIENTS INSUFFISANTS CARDIAQUES EN RÉGION CENTRE VAL-DE-LOIRE ?

LE PREMIER RECOURS AU COEUR DU SUIVI

L'enquête confirme la prédominance des soins primaires dans le suivi de cette pathologie chronique. Même si les recommandations de suivi annuel par un cardiologue sont globalement appliquées, le médecin généraliste demeure le premier recours, consulté à 92% dans les 6 mois.

Le recours au cardiologue est plus disparate : dans l'année, 78% des patients de la région ont vu leur cardiologue, 61% en Loir-et-Cher et jusqu'à 100% en Eure-et-Loir.



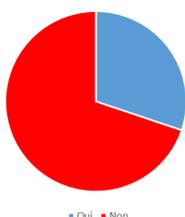
Dans l'Indre et le Loir-et-Cher, les patients n'ayant pas vu de cardiologue dans l'année sont plus nombreux que par rapport à la moyenne régionale. Une étude plus approfondie pourrait permettre de déterminer les causes de ses disparités (démographie médicale et spécialiste, stade de la maladie, habitudes départementales ?).

DES HOSPITALISATIONS FREQUENTES...

La majorité des patients répondant à l'enquête n'a pas eu à subir d'hospitalisation dans l'année écoulée (70%).

Trois groupes départementaux se dessinent :

Avez-vous été hospitalisé dans l'année ?



- Les départements du Cher et du Loir-et-Cher sont caractérisés par le plus faible taux de recours à l'hospitalisation avec un patient sur cinq hospitalisé dans l'année;
 - Dans les départements de l'Indre, de l'Indre-et-Loire, et du Loiret, le rapport est d'environ 1 patient sur trois, proche de la moyenne régionale.
 - Le département d'Eure-et-Loir est en tête, avec 46% de patients hospitalisés dans l'année. Ce département correspond également à celui où le taux de consultation d'un cardiologue à moins de 6 mois est le plus élevé (3/4 des cas).
- Pour autant, ces chiffres ne nous permettent pas de déterminer si les données sont corrélées, ou témoignent d'une habitude de consommation de soins différente en Eure-et-Loir.

... AU SUIVI IRREGULIER

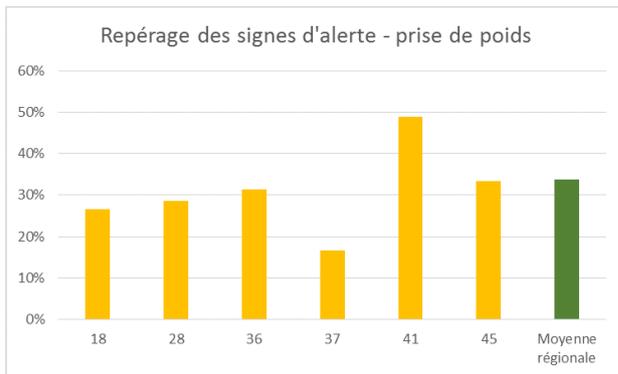


La rééducation suite à une hospitalisation est un bon critère pour évaluer le suivi mis en place après un accident. Or, on constate qu'elle est loin d'être systématique. Seuls 19% des patients interrogés affirment avoir bénéficié d'une rééducation. Majoritaire dans les départements du Loir et Cher et de l'Indre-et-Loire (50%), elle semble inexistante dans le département de l'Eure-et-Loir, qui a pourtant le taux d'hospitalisation le plus élevé. Ces données mériteraient d'être mises en perspective avec l'existence de structures locales dédiées. Par exemple, les patients d'Indre-et-Loire bénéficient très vraisemblablement du Centre de Réadaptation cardio-vasculaire Bois-Gibert situé à Ballan-Miré.

DE L'ACCOMPAGNEMENT DES PATIENTS ET DE LA VALEUR AJOUTÉE DU PHARMACIEN

L'enquête souligne à quel point le rôle d'accompagnement du pharmacien, tout au long de la maladie, est essentiel pour aider le patient à s'approprier cette dernière, pallier la survenue d'événements indésirables et sécuriser son traitement.

APPROPRIATION DE LEUR MALADIE



Il ressort de cette enquête que les patients méconnaissent parfois leur maladie, qu'ils peuvent avoir des difficultés à nommer, ou bien à en estimer le stade.

De plus, les patients ne sont pas assez informés des signes d'alerte de l'insuffisance cardiaque (prise de poids soudaine, gonflement des chevilles, essoufflement).

La majorité des patients de la région déclare qu'elle consulterait en cas d'essoufflement (81%) mais moins en cas de gonflement des chevilles (53%) et, encore moins, de prise de poids (34%).

Pourtant, des variations existent selon les départements :

- La sensibilisation à la prise de poids semble davantage acquise en Loir-et-

Cher (49% de patients consulteraient dans ce cas précis, contre 17% dans l'Indre-et-Loire et 27% dans le Cher)

- Le département du Loir et Cher se distingue également sur la sensibilisation au gonflement de chevilles (69% contre 45% dans le Loiret).

- Dans le département du Cher, l'essoufflement est moins souvent attribué à un signe d'alerte.

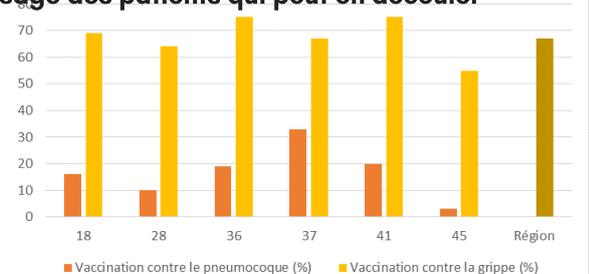
Par ailleurs, seuls 49% des patients concernés pratiquent une activité physique ; 62% ont adapté leur alimentation en particulier leur consommation de sel (74%). Pour autant, il est intéressant de noter que la connaissance des risques encourus par une alimentation trop salée n'entraîne pas systématiquement une modification de la consommation : on constate une différence de 10 points entre le pourcentage de patients connaissant les méfaits du sel et ceux qui ont effectivement adapté leur régime.

Malgré des variations départementales, les 3/4 des patients ne bénéficient pas d'un programme d'Education Thérapeutique (ETP). Pour autant l'ETP ne semble pas avoir eu d'impact sur l'identification de la prise de poids comme un signe d'alerte d'une dégradation cardiaque. Dans l'Indre-et-Loire, où 50% de répondants ont bénéficié d'ETP, 17% seulement considèrent la prise de poids comme une alerte (tandis que les chevilles enflées et l'essoufflement sont bien identifiés). A contrario, le Loir-et-Cher, avec un taux d'ETP de 32% présente les meilleurs résultats globaux sur l'identification des signes d'alerte.

Dans ce contexte, l'accompagnement offert par le pharmacien est d'une vraie valeur ajoutée pour la qualité de vie du patient. L'identification des facteurs de risque par le pharmacien et l'adressage des patients qui peut en découler permettra d'éviter ou de mieux prendre en charge les phases aiguës.

Vaccinations

Seulement 14% des patients interrogés sont vaccinés contre le pneumocoque et 67% contre la grippe. Compte tenu des risques encourus pour ces patients et compte tenu des recommandations, ces taux sont trop bas. La vaccination des personnes insuffisantes cardiaques est un enjeu de santé publique pour le pharmacien de ville.



=> En tant que professionnel de santé, le pharmacien de ville aide le patient à mieux comprendre sa maladie. Il entend donner l'alerte en cas de repérage des signaux d'alerte et de sensibiliser son patient à leur repérage (essoufflement, gonflement des chevilles, prise de poids). Le rôle de prévention des pharmaciens de ville ne s'arrête pas là : ils sont en mesure de construire des stratégies protectrices aux côtés de leurs patients, en matière de vaccination, mais également pour éviter des ruptures de parcours de soin. Ils peuvent également accompagner leurs patients dans leurs adaptations de modes de vie (exercice physique, adaptation de l'alimentation et de ses apports en sel notamment).

APPROPRIATION DE LEUR TRAITEMENT

Dans la grande majorité des cas, une hospitalisation donne lieu à une modification de traitement (64% des cas en moyenne).

Cependant, cette pratique est plus courante dans l'Indre-et-Loire (100%), que dans le département d'Eure-et-Loir et du Loiret (46%), pourtant supposé hospitaliser davantage. Une étude approfondie permettrait d'établir si les hospitalisations en Eure-et-Loir sont plus légères et donc ne nécessitent pas de modification médicamenteuse.

Un pourcentage significatif de patients (29% en moyenne) affirme ne pas savoir à quoi sert son traitement, et ce en particulier dans le département de l'Indre où ce taux est de 50%.

Cette faible connaissance de leur traitement incite les patients à en savoir plus (100% en Indre souhaitent en apprendre davantage).

Dans le Loiret, les patients sont dans une dynamique d'appropriation puisqu'une large majorité (près de 80%) estime avoir une bonne connaissance de son traitement, mais 70% des répondants souhaiteraient tout de même en savoir plus.

Pourtant, indépendamment de leur connaissance du traitement, une majorité de patients estime avoir trop de comprimés à prendre : 53% en moyenne sur la région. Ce pourcentage oscille entre 33% en Indre-et-Loire, jusqu'à plus de 60% dans le Loir-et-Cher et le Loiret.

Le pharmacien apparaît comme un interlocuteur de choix pour la délivrance des explications du traitement des patients.



Les patients confirment l'attachement qu'ils portent à leur pharmacien, qu'ils sollicitent régulièrement mais selon des habitudes qui diffèrent en fonction des départements. 53% des répondants se tournent vers leur pharmacien lorsqu'ils ont besoin d'informations.

Dans le Cher, l'Eure-et-Loir et l'Indre, le pharmacien est le premier interlocuteur choisi pour obtenir des conseils : 100% des patients d'Eure-et-Loir se tourneraient vers lui pour davantage d'informations, 60% des patients du Cher, et 62% des patients de l'Indre.

Les patients insuffisants cardiaques sont généralement très observants (96% déclarent avoir pris leur traitement le matin même), et seul un infime pourcentage estime que leur traitement leur est plus néfaste que bénéfique. En revanche, les patients font face à des situations de retard de prise (36%), de panne de médicament (7%), d'oublis (12%), autant de situations dont **la résolution requiert l'expertise et les conseils de leur pharmacien.**

On constate davantage de problèmes de traitement dans le département de l'Indre et du Loir-et-Cher. Dans l'Indre, ce constat pourrait être corrélé à la faible connaissance de leur traitement par les patients.

Dans le Loir-et-Cher, ce résultat pourrait être mis en relation avec le ras-le-bol de près de 66% des patients estiment trop élevé le nombre de comprimés à prendre.

=> Le pharmacien est un acteur essentiel de la bonne prise en charge médicamenteuse des patients insuffisants cardiaques. Alors qu'en région Centre Val-de-Loire une hospitalisation de patient insuffisant cardiaque aboutit souvent à une modification de traitement, la mobilisation du pharmacien est nécessaire pour accompagner le patient à redécouvrir son traitement.

L'observance du traitement est un sujet primordial, les pharmaciens peuvent accompagner les malades pour leur permettre de vivre mieux avec la maladie et ses traitements, mieux comprendre leur traitement et trouver des solutions en cas de problème.

Les patients confirment l'attachement qu'ils portent à leur pharmacien, qu'ils sollicitent régulièrement, ce qui corrobore le souhait des professionnels de santé de faire de leur disponibilité (sans rendez-vous, larges horaires d'ouverture, proximité) un atout au service du parcours de soin.



Avec le soutien institutionnel de Novartis

En savoir plus :

URPS PHARMACIENS CENTRE VAL-DE-LOIRE
37 rue des Sansonniers 45000 Orléans
02 38 81 23 75

contact@urpspharmaciens-centrevalde Loire.org
<https://urpspharmaciens-centrevalde Loire.org/>

